



Karim Slama, comédien, acrobate et membre de la troupe, qui signe également l'adaptation en français de la pièce, et Paul Weilenmann, cofondateur, directeur général et directeur artistique de la Karl's Kühne Gassenschau.
SABINE PAPILLOU

«Sektor1», visite dans le ventre de la bête

SPECTACLE La création de la compagnie zurichoise Karl's Kühne Gassenschau va enfin pouvoir offrir au public de Saint-Triphon l'émerveillement promis, remis depuis plus d'une année à cause du Covid-19.

PAR **JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH**

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 48'707
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 8
Fläche: 100'685 mm²



Auftrag: 3014620 Referenz: 81128865
Themen-Nr.: 833.012 Ausschnitt Seite: 2/3

Print

Le site de la carrière des Andonces est relativement paisible en ce début d'après-midi. On s'affaire aux derniers réglages, on accueille tranquillement la presse pour des interviews décontractées et des visites du dispositif monté pour ce «Sektor1» tant attendu par le public chablaisien et romand plus globalement. Tranquillement, malgré le gigantisme (un budget de plus de 4 millions de francs) et la pression du public, sevré l'année passée de son exutoire estival. Il faut dire que l'expérience acquise en trente-sept ans d'existence par la compagnie est sécurisante et à Saint-Triphon, la Karl's Kühne Gassenschau est pour ainsi dire à la maison. Et «Sektor1», après avoir déjà attiré 380 000 spectateurs à Winterthour et à Olten est plus que rodé.

Mad Max chez les Télétubbies

Hôte du jour, le cofondateur, directeur général et directeur artistique Paul Weilenmann, invite à venir visiter les entrailles de cette bête de spectacle. «Attention, il faut un peu baisser la tête, on peut se cogner à plein d'endroits...» Le plateau de «Sektor1» représente un îlot vert idyllique, endroit où, dans le spectacle, les humains peuvent une fois l'an relâcher la pression d'une société futuriste qui a résolu le problème des déchets en les envoyant en orbite. On devine que sous le gazon, ce n'est pas la plage, et que ce qui est mis sous le tapis finira par ressurgir.

En passant sous la scène, dans ces entrelacs improbables de machineries hydroliques, à l'air comprimé, pyrotechniques, on pense à la dystopie post-apocalyptique «Mad Max», et le contraste avec le décor façon Télétubbies est saisissant. «Jusqu'ici, on ne dévoilait jamais nos trucs, pour conserver la surprise. Mais je crois que même en montrant les coulisses, il restera pas mal de surprises», sourit malicieusement Paul Weilenmann, tout en expliquant le fonctionnement de machines servant à projeter les comédiens dans le décor. «La pression est réglée selon leur poids. Tout est très analogique, pas de computers!»

Un message fort mais poétique

On ressort à l'air libre pour revenir sur le green artificiel, et on essaie déjà d'imaginer comment tout ça prendra vie dès ce jeudi 1er juillet, date de la première représentation. Karim Slama, comédien et acrobate romand membre de la troupe qui signe qui plus est l'adaptation française de la pièce offre quelques indices. «C'est la première fois dans une création de KKG que le sol lui-même cache des choses. C'est une structure très complexe. Ce qui est très fort dans ce spectacle, c'est la différence entre le tableau de départ, et celui qui s'offre aux spectateurs à la fin. Je crois que c'est très marquant.»

On l'a compris, «Sektor1» est une fable à dimension écologique et la poésie déglutée qui a fait la signature de la troupe habille un message fort, pour

ne pas dire féroce. «C'est vrai que cette thématique, j'ai eu un peu de mal à la formaliser. Parce que je ne veux pas du tout être moralisateur», appuie Paul Weilenmann. «Souvent, on a abordé des enjeux qui sont devenus majeurs peu après. Nous avons imaginé «Sektor1» avant cette fameuse «vague verte» que le monde a connu. Mais c'est évident, c'est un problème qui nous rattrapera toujours.»

La dernière à Saint-Triphon

Comme dans un écho très réel à ce propos, la compagnie, qui avait trouvé à Saint-Triphon le site idéal pour y déployer sa folie, devra céder la place à l'avenir à un gigantesque data center qui devrait occuper 14 000 mètres carrés sur le site des Andonces. «Il faudra trouver un nouvel endroit. Au départ, nous ne devions rester qu'une année et le provisoire a duré autant que possible. Nous avons pu nouer un lien magnifique avec la région et avec les gens», sourit presque mélancoliquement Paul Weilenmann. Une mélancolie vite effacée par la perspective de rejouer enfin, après plus d'une année d'attente. «C'est un émerveillement d'enfant, pouvoir jouer dans un décor comme celui-ci, avec des tas de machines étranges. Là, on n'attend plus que d'ouvrir les portes!»

«Sektor1», du 1er juillet à début octobre 2021. Billetterie et informations sur www.sektor1.ch

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 48'707
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 8
Fläche: 100'685 mm²



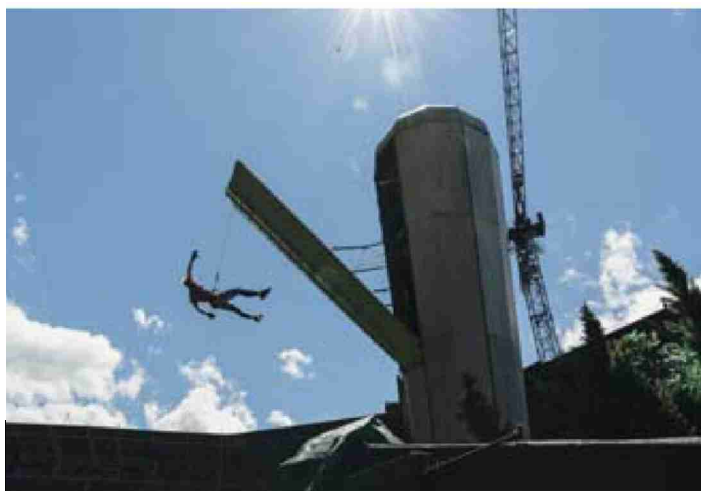
Auftrag: 3014620
Themen-Nr.: 833.012

Referenz: 81128865
Ausschnitt Seite: 3/3

Print



Une étrange voiture en suspension dans les airs, qui sera comme aspirée par le sol. SABINE PAPILLOUD



Les acrobaties ahurissantes seront bien évidemment au rendez-vous de Saint-Triphon cet été. SABINE PAPILLOUD